



Aksel Tibet, Olivier Henry et Dominique Beyer (dir.)

## La Cappadoce méridionale de la Préhistoire à l'époque byzantine

3<sup>e</sup> Rencontres d'archéologie de IFEA, Istanbul 8-9 novembre 2012

Institut français d'études anatoliennes

---

# Neue Grabstele aus dem Dorf Elemanlı in Kappadokien

Ferit Baz

---

DOI : 10.4000/books.ifeagd.3357  
Éditeur : Institut français d'études anatoliennes  
Lieu d'édition : Istanbul  
Année d'édition : 2012  
Date de mise en ligne : 27 avril 2020  
Collection : Rencontres d'Archéologie de l'IFEA  
ISBN électronique : 9782362450822



<http://books.openedition.org>

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2015

### Référence électronique

BAZ, Ferit. *Neue Grabstele aus dem Dorf Elemanlı in Kappadokien* In: *La Cappadoce méridionale de la Préhistoire à l'époque byzantine: 3<sup>e</sup> Rencontres d'archéologie de IFEA, Istanbul 8-9 novembre 2012* [Online]. Istanbul: Institut français d'études anatoliennes, 2012 (Erstellungsdatum: 12 janvier 2021). Online verfügbar: <<http://books.openedition.org/ifeagd/3357>>. ISBN: 9782362450822. DOI: <https://doi.org/10.4000/books.ifeagd.3357>.

---

**3<sup>èmes</sup> RENCONTRES D'ARCHÉOLOGIE DE L'IFÉA**

**LA CAPPADOCE MÉRIDIONALE  
de la préhistoire à la période byzantine**

**OFFPRINT/AYRIBASIM**



Olivier Pelon (1934 – 2012)  
(Cliché C. Boni)

**3<sup>èmes</sup> RENCONTRES D'ARCHÉOLOGIE DE L'IFÉA**

# **LA CAPPADOCE MÉRIDIONALE de la préhistoire à la période byzantine**

Dominique BEYER, Olivier HENRY et Aksel TIBET (éds.)

Istanbul  
8-9 Novembre, 2012

LA CAPPADOCE MÉRIDIONALE

de la préhistoire à la période byzantine

Dominique BEYER, Olivier HENRY et Aksel TİBET (éds.)

ISBN 978-2-36245-059-4

Illustration de couverture : Grande jarre découverte à Zeyve Höyük-Porsuk en 1970 dans les remparts du Fer Moyen, 8<sup>e</sup> siècle aC, musée de Niğde (dessin: Françoise Laroche-Traunecker).

Ce volume a été composé par Zero Prodüksiyon Ltd.

Abdullah sok. 17, 34433 Taksim, Beyoğlu-İstanbul/Turquie.

La publication a pu en être réalisée grâce au concours financier du Ministère des Affaires étrangères et du développement international et du CNRS.

© 2015, Institut Français d'Études Anatoliennes Georges - Dumézil  
Nuru Ziya sok. 22, 34433 Beyoğlu-İstanbul/Turquie.

Secrétaire aux publications : Aksel Tibet

Production et distribution

Zero Prod. Ltd.

Abdullah Sokak. No 17 Taksim 34433 Istanbul-Turkey

Tel : +90 (212) 244 75 21 Fax : +90 (212) 244 32 09

info@zerobooksonline.com

www.zerobooksonline.com

Imprimé par

Oksijen Basım ve Matbaacılık San. Tic. Ltd. Şti.

100. Yıl Mah. Matbaacılar Sıt. 2. Cad. No 202/A Bağcılar - İstanbul

Tel : +90 (212) 325 71 25 Fax : +90 (212) 325 61 99

numéro de certificat : 29487

# SOMMAIRE

**VII** PRÉFACE  
Dominique Beyer

## **I. ENVIRONNEMENT**

**1** VOLCANISM AND EVOLUTION OF THE LANDSCAPES  
IN CAPPADOCIA  
Attila Çiner, Erkan Aydar, M. Akif Sarıkaya

**17** THE RISE AND FALL OF THE HITTITE STATE IN CENTRAL ANATOLIA:  
HOW, WHEN, WHERE, DID CLIMATE INTERVENE ?  
Catherine Kuzucuoğlu

## **II. DE LA PRÉHISTOIRE À L'ÂGE DU FER**

**43** THE EARLY SEDENTARY COMMUNITY OF CAPPADOCIA:  
AŞIKLI HÖYÜK  
Mihriban Özbaşaran, Güneş Duru

**53** A DISCUSSION OF THE ORIGIN AND THE DISTRIBUTION PATTERNS  
OF RED LUSTROUS WHEEL-MADE WARE IN ANATOLIA:  
CULTURAL CONNECTIONS ACROSS THE TAURUS AND  
AMANUS MOUNTAINS  
Ekin Kozal

**65** LE SITE DE KINIK-HÖYÜK ET LA CAPPADOCE MÉRIDIONALE :  
RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES ET HISTORIQUES  
Maria Elena Balza

**79** LES RITUELS DE LA VIEILLE FEMME TUNNAWIYA :  
TÉMOIGNAGES DU BAS PAYS HITTITE ?  
Alice Mouton

**91** LE HÖYÜK DE PORSUK, UNE FORTERESSE HITTITE EN  
CAPPADOCE MÉRIDIONALE  
Olivier Pelon

**101** QUELQUES NOUVELLES DONNÉES SUR LA CHRONOLOGIE  
DES PHASES ANCIENNES DE PORSUK, DU BRONZE MOYEN  
À LA RÉOCCUPATION DU FER  
Dominique Beyer

**111** LES FORTIFICATIONS OCCIDENTALES DE PORSUK, RESTITUTION ET MODÉLISATION DES ÉTATS LES PLUS ANCIENS

Aksel Tibet, Françoise Laroche-Traunecker

**131** PORSUK – ZEYVE HÖYÜK À L'ÂGE DU FER : LE CAS DES FIBULES COMME MARQUEURS D'ÉCHANGES ET DE DATATION

Julie Patrier-Lacambre

### **III. DE LA PÉRIODE CLASSIQUE À L'ANTIQUITÉ TARDIVE**

**145** FONCTIONS DES ESPACES DES NIVEAUX HELLÉNISTIQUES ET ROMAINS DU SITE DE PORSUK

Françoise Kirner

**159** ZEYVE-PORSUK : RÉFLEXION SUR LES FOUILLES DES NIVEAUX HELLÉNISTIQUES ET ROMAINS À PARTIR DE LA DATATION DE LA NÉCROPOLE

Stéphane Lebreton

**171** RÉFLEXIONS SUR LES RELATIONS ENTRE LA CAPPADOCE MÉRIDIONALE ET LA CILICIE : LES DEUX KASTABALA ET ARTÉMIS PÉRASIA

Olivier Casabonne

**179** BEYOND THE MYTH OF THE CILICIAN GATES. THE ANCIENT ROAD NETWORK OF CENTRAL AND SOUTHERN CAPPADOCIA

Jacopo Turchetto

**201** SIGNIFICATO E RUOLO STRATEGICO-CULTURALE DI TYANA IN CAPPADOCIA TRA MITO, ANTONINI E SELGIUCHIDI

Guido Rosada, Maria Teresa Lachin

**215** NEUE GRABSTELE AUS DEM DORF ELEMENLI IN KAPPADOKIEN

Ferit Baz

**223** LA CAPPADOCE ET LES PROVINCES D'ORIENT DANS L'ANTIQUITÉ TARDIVE (4<sup>E</sup>-7<sup>E</sup> SIÈCLE PC)

Sophie Métivier

**233** TYANA BIZANTINA: CIRCOLAZIONE E TESAUORIZZAZIONE MONETALE

Michele Asolati, Cristina Crisafulli

# PRÉFACE

Dominique Beyer

Il y a environ 25 ans, Olivier Pelon organisait à l'Institut Français d'Etudes Anatoliennes d'Istanbul un colloque destiné à faire l'état des recherches sur la Cappadoce méridionale jusqu'à la fin de l'époque romaine. Ce colloque avait pu être publié quelques années plus tard par les soins des Editions Recherche sur les Civilisations<sup>1</sup>. La publication groupait dix communications — trois des participants n'ayant pas remis leurs textes — et une annexe. Quatre grandes périodes y étaient alors représentées :

- *L'époque préhistorique*, avec une communication sur les fouilles de Köşk Höyük par son directeur d'alors, U. Silistreli, malheureusement disparu peu après ;
- *La protohistoire et le début de l'âge du Fer*, plus fournie avec quatre contributions, la première sur les trouvailles céramiques du district minier du Bolkardağı (B. Aksoy), les trois autres concernant la fouille de Porsuk, avec une communication de son directeur, O. Pelon, sur l'occupation hittite et le début de l'âge du Fer, les deux autres (S. Dupré et Fr. Blaizot) évoquant la découverte d'un squelette du Bronze Récent. Il faut y ajouter, à propos de Porsuk, le contenu de l'annexe, avec une recherche de M. Coindoz sur les voies de communication entre la Tyanitide et les Portes Ciliciennes ;
- *L'époque « phrygienne »*, avec la publication de l'important matériel funéraire du tumulus de Kaynarca (M. Akkaya) et les observations sur les inscriptions paléo-phrygiennes de Tyane (E. Varinlioglu et Cl. Brixhe) ;
- *L'époque romaine* enfin, avec une définition territoriale de la Cappadoce (D. French) et une étude sur l'activité des fonctionnaires territoriaux au Haut-Empire d'après les inscriptions (B. Rémy).

Un quart de siècle après ce premier colloque, il était intéressant de faire un nouveau point sur l'avancée des recherches dans cette Cappadoce méridionale, de la préhistoire à la période byzantine. On doit aux compétences et au

---

<sup>1</sup> Brigitte Le Guen-Pollet et Olivier Pelon, éd., *La Cappadoce méridionale jusqu'à la fin de l'époque romaine, Etat des recherches, Actes du Colloque d'Istanbul, Institut Français d'Etudes Anatoliennes, 13-14 avril 1987*, Editions Recherche sur les Civilisations, Paris, 1991.

---

dynamisme d'Olivier Henry d'avoir conçu et organisé ce nouveau colloque, placé cette fois encore sous l'égide de l'Institut Français d'Etudes Anatoliennes — que son directeur, Jean-François Pérouse, en soit vivement remercié — et intégré à la série des Rencontres d'archéologie de l'IFEA.

Les communications ont été au nombre de vingt-trois, ce qui témoigne du développement des recherches et de leur diversification.

Si les périodes néolithique et chalcolithique ont été particulièrement bien représentées<sup>2</sup>, ce qui témoigne bien de l'importance de cette phase de la préhistoire cappadocienne, liée aux gisements d'obsidienne des Melendiz Dağları, et du dynamisme de nos collègues turcs de l'Université d'Istanbul, on soulignera en revanche l'absence presque totale du Bronze Ancien. Cette phase est en effet peu représentée dans l'archéologie locale, et on regrettera d'autant plus d'avoir manqué une contribution consacrée aux trouvailles majeures du site de Göltepe et de la mine d'étain de Kestel<sup>3</sup>.

La même remarque peut s'appliquer au Bronze Moyen. On pouvait espérer la participation de notre collègue Aliye Öztan (cf. note 2), responsable des fouilles du riche site d'Acemhöyük, qui aurait pu combler cette lacune, même si son site, l'un des plus représentatifs de la période des comptoirs assyriens de Cappadoce, était situé nettement plus à l'ouest que les autres.

La fin du Bronze Moyen, fort heureusement, est représentée à Porsuk, de même que le Bronze Récent qui bénéficie, depuis peu, tout comme l'Âge du Fer, du démarrage fructueux des fouilles de Kınık Höyük. L'équipe de Porsuk, bien représentée dans ce colloque (du Bronze à l'époque romaine), attend d'ailleurs beaucoup des contacts scientifiques et amicaux entre nos deux missions, de même que des liens tissés également, mais depuis plus longtemps, avec nos amis de la fouille italienne de Kemerhisar-Tyane. L'Antiquité tardive et Byzance ont pu être ainsi représentées, principalement autour de Tyane, ce qui n'avait pas pu être le cas lors du premier colloque.

En octobre 2012, quelques semaines avant la tenue de la Rencontre, on apprenait malheureusement le décès brutal et inattendu d'Olivier Pelon, ancien directeur de la mission de Porsuk (jusqu'en 2002) et organisateur de ce premier colloque cappadocien. C'est bien en hommage à sa mémoire que notre Rencontre cappadocienne de 2012 et sa publication ont été naturellement dédiées. Sa communication générale sur Porsuk a pu être malgré tout présentée à Istanbul par Françoise Laroche-Traunecker.

Il nous reste à présenter à nouveau tous nos remerciements à Olivier Henry pour son investissement, mais aussi pour son infinie patience devant nos propres manquements. Merci aussi à Aksel Tibet, responsable des publications de l'IFEA et pilier de la mission de Porsuk, pour son dévouement et sa vaste expérience en matière éditoriale.

---

2 Seul un texte en revanche nous a été remis pour publication. Aliye Öztan, qui avait repris la direction des fouilles du néolithique récent de Köşk Höyük, n'a malheureusement pas pu répondre favorablement à notre invitation.

3 Un problème de communication particulièrement regrettable nous a privés de la participation de notre estimée collègue Aslihan Yener. Elle n'a pas pu, par la suite, nous fournir à temps un texte sur ces découvertes fondamentales.

# NEUE GRABSTELE AUS DEM DORF ELEMANLI IN KAPPADOKIEN

Ferit BAZ  
Mimar Sinan Fine Arts University, Istanbul  
feritbaz@yahoo.com

## Abstract

In this text, new grave monuments that were found in the village of Elemanlı in the years 2009-2010 are presented. The mentioned village, which lies on the city territory of Hierapolis, is located 14 km northeast of the Tufanbeyli county and about 4 km northwest of the ancient city of Hierapolis in Cappadocia. So far, some Roman milestones and grave steles from this village have been discovered, which have already been published. The reason for the existence of the local epigraphic findings stems from the fact that Elemanlı is immediately located near Hierapolis and a pathway from Caesarea to Hierapolis passes by this village. It is quite likely that the existence of ancient farms and cemeteries stretched to the village Elemanlı. Although the exact sites of the mentioned grave steles are not known, all of them are likely to be attributed to the ancient settlement of Hierapolis along with its territory. They increase the stock of inscriptions of Hierapolis and its territory that are compiled and published in 2007 by the author.

Im Folgenden werden in den Jahren 2009-2010 neu entdeckte Grabmonumente vorgelegt, die im Dorf von Elemanlı aufgefunden wurden<sup>1</sup>. Das heutige Dorf, das auf dem Stadtterritorium von Hierapolis lag, befindet sich 14 km. nordöstlich vom Landkreis Tufanbeyli; ca. 4 km. nordwestlich von der antiken Stadt Hierapolis in Kappadokien. Bislang stammen einige römische Meilensteine<sup>2</sup> und

<sup>1</sup> Ich bin dem Türkischen Kultusministerium für die Erteilung der Arbeitserlaubnis zu Dank verpflichtet. Die Vertreter von Ministerium, Kürşat Koçer und Mustafa Eryaman, haben mir begleitet und große Hilfe geleistet, ihnen sei herzlich gedankt.

<sup>2</sup> Dazu siehe French 1988, 9 Nr. 24 (Elagabal); French 1988, 8 Nr. 21 (Gordian III); French 1988, 8 Nr. 20 (Philippus Arabs); French 1988, 8 Nr. 22 (unbekannter Kaiser); French 1988, 9 Nr. 23 (unbekannter Kaiser);

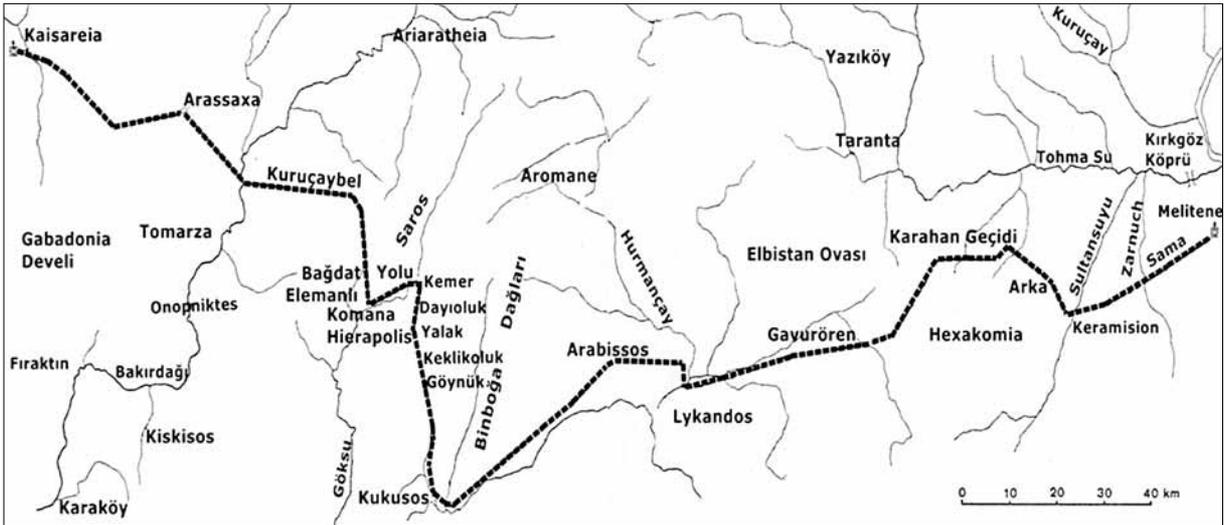


Abb. 1: Strassenverbindung zwischen Kaisareia und Melitene.

Grabstele<sup>3</sup> aus diesem Dorf, die in der Forschung bereits publiziert sind. Der Grund für die Existenz der dortigen epigraphischen Funden ist darauf zurückzuführen, dass Elemanlı unmittelbar in der Nähe von Hierapolis lag und ein Straßenweg von Kaisareia nach Hierapolis über dieses Dorf führte (Abb. 1)<sup>4</sup>. Es ist höchst wahrscheinlich, dass die Existenz antiker Bauernhöfe und Nekropolen sich bis zum Dorf Elemanlı erstreckte. Obwohl die exakten Fundorte der hier ausgestellten Steine nicht bekannt sind, dürften sie alle der antiken Siedlung Hierapolis mitsamt ihrem Territorium zuzurechnen sein<sup>5</sup>. Sie vermehren den Bestand an Inschriften von Hierapolis und ihrem Territorium, die 2007 vom Autor zusammengestellt und herausgegeben sind<sup>6</sup>.

### 1) Grabstele für Aelius (Abb. 2)

Eine Grabstele aus Marmor mit angedeuteten Giebel und Akroteren. Sie wurde in einem Hausgarten in der Nähe der Moschee aufgefunden. Der exakte Fundort ist unbekannt. Der Gipfelakroter ist

abgebrochen und die Eckakrotere sind beschädigt. Ein Kreis wurde in der Giebelmitte dargestellt. Die Inschrift ist teilweise verwaschen. Die Schrift ist wenig professionell, die Buchstaben in unterschiedlichen Größen und Abständen sind dünn eingraviert. Der Buchstabe Omikron wurde stets als viereckig eingemeißelt. Maße: H.: 55cm; Br.: 27 (oben) – 28 (unten) cm; T.: 6 cm; Bh.: 1,9 – 2,8 cm. Datierung: Kaiserzeitlich, am wahrscheinlichsten 2. Jh. n. Chr.



Abb. 2: Grabstele für Aelius.

French 1988, 7 Nr. 17 (Philippus Arabs); Baz 2012, 77, Nr. 2. (Gordian III).

<sup>3</sup> Dazu siehe Harper 1968, 123 Nr. 5,40 (Von Anoptenes gestiftete Grabstele); 116 Nr. 5,15 (Grabstele für Eleis und Mandana); 110 Nr. 2,20 (Grabstele für Hermodora).

<sup>4</sup> Baz 2012, 74-80.

<sup>5</sup> Nach den Angaben der Ortsansässigen wurden einige Inschriften (unten Nr. 3, 4, 6 und 8) aus Hierapolis ins Dorf verbracht.

<sup>6</sup> Baz 2007, 47-308, dokumentierte insgesamt 351 Inschriften.

- Γάιος κὲ Κότ(τας) Αἰ- ?  
 2 λίω τῷ πατ[ρὶ]  
 μν[ή]μ[ης] χάρειν.

*Gaius und Cotta (ihrem) Vater Aelius zum Gedenken.*

- Z. 1. κὲ = καὶ; Κοτ lapis.  
 Z. 3. χάρειν = χάριν.

Die römischen Namen der beiden Stifter, Gaius und Cotta sind durch andere Belege aus Hierapolis bekannt<sup>7</sup>. Der verstorbene Vater Aelius führt ein Gentilnomen. Wir sollten daraus jedoch nicht schließen, dass die genannte Familie das römische Bürgerrecht besaß, denn das Praenomen und Cognomen von Aelius und das Gentilnomen seiner Söhne fehlen im Dokument<sup>8</sup>.

## 2) Grabstele für Deidas (Abb. 3)

Eine Grabstele aus Marmor, deren exakter Fundort unbekannt ist. Sie ist mit einem angedeuteten Giebel und Akroteren verziert. Gefunden vor dem Haus von Ömer Arslan. Der Inschriftenträger dient heute als Treppenstufe vor dem Haus. Er ist gut erhalten; lediglich der Gipfelakroter und linke



Abb. 3:  
Grabstele für  
Deidas.

Eckakroter sind abgebrochen. Das Schriftfeld schließt unten und oben mit einem Profil ab. Die Schrift ist sorgfältig, die Buchstaben wurden in gleicher Größe und mit gleichen Abständen tief eingraviert. Maße: H.: 82 cm; Br.: 30 cm; T.: 9 cm; Bh.: 2,7-3 cm. Datierung: Kaiserzeitlich, am wahrscheinlichsten 2. Jh. n. Chr.

- Ἀρχίας καὶ  
 2 Γάιος Δει-  
 δα τῷ πα-  
 4 τρὶ.

*Archias und Gaius (ihrem) Vater Deidas.*

Die Namen Archias und Gaius erscheinen ebenfalls in anderen epigraphischen Belegen aus Hierapolis<sup>9</sup>. Der verstorbene Vater Deidas trägt einen kleinasiatischen Namen<sup>10</sup>, der durch andere Inschriften aus Hierapolis bekannt ist<sup>11</sup>.

## 3) Grabstele für Didas (Abb. 4)

Eine Grabstele aus Marmor, deren oberer Teil weggebrochen ist. Sie wurde im Hausgarten von Osman Çakır aufgefunden. Den Angaben der Ortsansässigen zufolge wurde sie aus Hierapolis verbracht. Unterer Teil der Stele ist profiliert. Die Schrift ist sorgfältig; die Buchstaben in unterschiedlichen Größen sind dünn eingraviert.



Abb. 4: Grabstele für Didas.

<sup>7</sup> Baz 2007, Nr. 250, 278.

<sup>8</sup> Zu einem vergleichbaren Fall siehe Strubbe 2005, 191-192 Nr. 175.

<sup>9</sup> Zu den Belegen für Archias siehe Baz 2007, Nr. 130, 138, 148.

<sup>10</sup> Zgusta 1964, 147 Nr. § 282-4.

<sup>11</sup> Baz 2007, Nr. 190, 192, 271.

Die letzte Zeile ist kleiner. Maße: H.: 91cm; Br.: 33 (unten) - 26,5 (oben) cm; T.: 8,3 cm; Bh.: 2,4-2,8 cm. Datierung: Kaiserzeitlich, am wahrscheinlichsten früh 1. Jh. n. Chr.

Μα Παπιο{S} <υ>  
2 Δίδα τῶι ἰ-  
δίῳ ἀνδρί.

Ma, die Tochter des Papios ihrem Mann Didas.

Z. 1. Παπιος lapis.

Die Frau Ma führt ein typisches kleinasiatisches Theonym, das öfters in kappadokischen Hierapolis anzutreffen ist<sup>12</sup>. Häufige Anwendung dieses Personennamens in Hierapolis überrascht nicht, da die Stadt Hierapolis damals ein ehemaliger Tempelstaat (Komana) gewesen war. Komana in Kappadokien zählte in hellenistischer Zeit zu den bedeutendsten Tempelstaaten Kleinasien und verdankte seine Berühmtheit dem Kultmittelpunkt der Göttin Ma, einer Kriegs- und zugleich Siegesgöttin<sup>13</sup>. Aus diesem Grund beweisen so viele Belege für den Personennamen Ma die Beliebtheit der Kriegsgöttin Ma. Der kleinasiatische Name Papios ist in Hierapolis zum ersten Mal durch oben vorgelegte Inschrift belegt, der mehrfach in den verschiedenen kleinasiatischen Landschaften bezeugt ist<sup>14</sup>. Ebenfalls ist Didas ein kleinasiatischer Name<sup>15</sup>.

#### 4) Grabstele für Koloba (Abb. 5)

Eine gut erhaltene Grabstele aus Marmor mit angedeutetem Giebel und Akroteren. Sie wurde im Hausgarten von Mehmet Doğan gesehen. Der ursprüngliche Fundort ist nicht bekannt. Nach den Angaben der Ortsansässigen wurde sie aus Hierapolis zum jetzigen Aufbewahrungsort

verbracht. Der Gipfelakroter ist abgebrochen. Ein Kreis füllt die Giebelmitte aus; das Schriftfeld ist oben und unten durch ein Profil abgeschlossen. Die Schrift zeugt von mittelmäßiger Sorgfalt; die nach rechts neigenden Buchstaben in den unterschiedlichen Größen und Abständen dünn eingraviert. Maße: H.: 100 cm; Br.: 32 cm (unten) – 30 cm (oben); T.: 10 cm; Bh.: 2,5-3 cm. Datierung:



Abb. 5:  
Grabstele für  
Koloba.

Kaiserzeitlich, am wahrscheinlichsten 1. Jh. n. Chr.

Ἀπολλώνιος  
2 καὶ Ὀστρη Κο-  
λοβα τῆι μη-  
4 τρι μῆνης χά-  
ρις.

Apollonios und Ostre (ihrer) Mutter Koloba zum Gedenken.

Eine Vielzahl von Belegen für den Namen Apollonios im Raum Hierapolis existieren, was deutlich zeigt, dass der Name in Hierapolis sehr beliebt gewesen war<sup>16</sup>. Dagegen scheint der Name Ostre nirgendwo belegt zu sein. Vermutlich handelt es sich um einen kleinasiatischen Namen, wie der Beginn auf Ὀσ- vermuten lässt<sup>17</sup>. Der Name Koloba erscheint auch in weiteren Dokumenten aus Hierapolis<sup>18</sup> und Kaisareia<sup>19</sup>.

<sup>12</sup> Dazu siehe Baz 2007, 323 (Index). Ferner für einen weiteren Beleg aus Hierapolis siehe Takmer et al. 2006, 170 Nr. 1. Zu den weiteren Belegen für Ma aus Kleinasien siehe French 2007, 70, Nr. 1; 75, Nr. 9; 91-92, Nr. 32; 95, Nr. 37; 98-99, Nr. 42.

<sup>13</sup> Der antike Geograph Strabon weiß aus eigener Anschauung zu berichten, dass das kappadokische Komana in den Jahren um die Zeitenwende von zahlreichen Pilgern aufgesucht wurde und dass zum Heiligtum beträchtlicher Landbesitz mit mehr als 6.000 Tempelsklaven beiderlei Geschlechts gehörte (Strab. 12.2.3). Zu dem Ma-Kult in Komana siehe Baz 2009, 65-70.

<sup>14</sup> Zgusta 1964, 410-412 Nr. & 1199-6 – 1199-7.

<sup>15</sup> Zgusta 1964, 282-1,2; Baz 2007, Nr. 172, 238, 249; De Jerphanion / Jalabert 1911, Nr. 306; Für einige Belege aus Ankyra siehe Mitchell / French 2012, 438, Nr. 251.

<sup>16</sup> Baz 2007, 319-320 (Index).

<sup>17</sup> Zgusta 1964, 383-385.

<sup>18</sup> Baz 2007, Nr. 226-227.

<sup>19</sup> Gregoire 1909, Nr. 48.

## 5) Grabstele für Mamas (Abb. 6)

Eine Grabstele aus Marmor mit angedeutetem Giebel und Akroteren. Sie wurde im Hausgarten von Nuri Şahan aufgefunden. Der ursprüngliche Fundort ist nicht bekannt. Der rechte Eckakroter und der untere Teil der Stele sind abgebrochen. Ein Kreis füllt die Giebelmitte aus; das Schriftfeld ist oben durch ein Profil abgeschlossen. Die nach links neigenden Buchstaben in unterschiedlichen Größen und Abständen sind dünn eingeritzt. Der Buchstabe Omikron wurde als viereckig eingemeißelt. Maße: H.: 25cm; Br.: 13,5 cm; T.: 4 cm; Bh.: 1,5- 1,8 cm. Datierung: Kaiserzeitlich, am wahrscheinlichsten 2. Jh. n. Chr.



Abb. 6:  
Grabstele für  
Mamas.

- Ατηζοας  
2 Μαμα τῷ  
πατρὶ μνή-  
4 μης χάριν.

*Atezoas (seinem) Vater Mamas zum Gedenken.*

Z. 1. Ατηζοας = Ατηζωας.

Der Name des Stifters Atezoas scheint ein kleinasiatischer Name gewesen zu sein<sup>20</sup>, dessen Anwendung in Hierapolis durch oben vorgelegtes Dokument bezeugt wird. Dieser Name erscheint sonst in einigen epigraphischen Denkmälern

<sup>20</sup> Zgusta 1964, 110 Nr. & 120-1; Robert 1963, 493-509.

in Tyana<sup>21</sup>. Der verstorbene Vater Mamas trägt ebenfalls einen kleinasiatischen Namen<sup>22</sup>, welcher mehrfach sowohl in Hierapolis<sup>23</sup> als auch in mehreren Landschaften Kleinasiens bezeugt ist<sup>24</sup>.

## 6) Grabstele für Mithraistes (Abb. 7)

Eine gut erhaltene Grabstele mit angedeuteten Giebel und Akroteren. Sie ist aus rosafarbenem Marmor, welche im Hausgarten von Osman Çakır aufgefunden wurde. Den Angaben der Ortsansässigen zufolge wurde sie aus Hierapolis verbracht. Lediglich ist Gipfelakroter beschädigt und untere rechte Seite ist abgebrochen. Ein Kreis verziert die Giebelmitte und das Schriftfeld ist unten und oben durch Profil abgeschlossen. Die Schrift zeugt von mittelmässig professionell, mehrheitlich nach rechts neigenden und dünn eingravierten Buchstaben besitzen unterschiedliche Größe und Abstände. Die letzte Zeile ist deutlich kleiner. Maße: H.: 94cm; Br.: 28 (oben) – 30,5 (unten) cm; T.: 7 cm; Bh.: 1-2,5cm. Datierung: Kaiserzeitlich, etwa 1. - 2. Jh. n. Chr.



Abb. 7:  
Grabstele für  
Mithraistes.

<sup>21</sup> Berges-Nollé 2000, 204-205, Nr. 29; 215-216, Nr. 38; 248-249 Nr. 83.

<sup>22</sup> Zgusta 1964, 282-283 Nr. § 850-3; Robert 1963, 526; Laminger-Pascher 1985, 87.

<sup>23</sup> Baz 2007, 323 (Index).

<sup>24</sup> Dazu siehe etwa Hall 1968, Nr. 19; Schwertheim 1985, Nr. 1; Riel 1997, 37; Hagel/Tomaschitz 1998, Nr. Korykos 342, 468; Labarre et al. 2007, 142 Nr. 5; French 2007, 75 Nr. 9; Zuletzt siehe Solin 1996, 607.

- Γῆ Μιθραϊσ-  
 2 του Μιθρα-  
 ιστει Πυ{ι}θί-  
 4 ωνος τῶι υἱῶ.

Ge, die Tochter des Mithraistes (ihrem) Sohn  
 Mithraistes, Sohn des Pythion.

Z. 3-4. Πυθίωνος lapis.

Der Name Mithraistes ist anscheinend ein bislang unbelegter Name. Ein ähnlicher Name ist Mithraustes, den ein Führer der Armenier bei Gaugamela im 4. Jh. v. Chr. getragen hat<sup>25</sup>. Ein anderer ähnlicher Name, Metrausta wird in einer lateinischen Inschrift genannt<sup>26</sup>. Jedenfalls handelt es sich bei diesem Namen um einen iranischen Namen, um eine Variante der iranischen Namen mit dem Beginn Mithr-<sup>27</sup>. Die vergleichbaren iranischen Namen wie Mithra, Mithres, Midrates, Mithratochmes sind in Hierapolis gut bezeugt<sup>28</sup>. Der letztgenannte Name Pythion ist griechisch, welcher in Kleinasien gelegentlich Anwendung fand<sup>29</sup>.

## 7) Grabstele für Licinnia (Abb. 8)

Eine relativ schmale lange gut erhaltene Grabstele aus Marmor mit angedeutetem Giebel und Akroteren. Sie wurde im Hausgarten von Nuri Şahan aufgefunden. Der ursprüngliche Fundort ist unbekannt. Lediglich der linke Eckakroter und der untere Teil sind beschädigt. Ein Kreis füllt die Giebelmitte aus; das Schriftfeld ist oben und unten durch ein Profil abgeschlossen. Die Schrift ist wenig professionell; die nach rechts neigenden Buchstaben besitzen unterschiedlichen Größen und sie wurden in unterschiedlichen Abständen dünn eingemeißelt. Maße: H.: 66 cm; Br.: 25 (unten) cm; 19,5 (oben) T.: 4,5 cm; Bh.: 2-3 cm. Datierung: Kaiserzeitlich, am wahrscheinlichsten 2. Jh. n. Chr.

- Λουκία  
 2 Δείου Λικι-  
 {κι}νία Φι-  
 4 λήτου τῆ

<sup>25</sup> Arr. *Anab.* 3.8.5; Schmitt 1978, 428.

<sup>26</sup> CIL VI 11088; Schmitt 1978, 452.

<sup>27</sup> Zu den ähnlichen Namen siehe Schmitt 1978, 399 ff.; Justi 1895, 209-217; Robert 1963, 217, 519.

<sup>28</sup> Baz 2007, 323 (Index).

<sup>29</sup> Dazu siehe etwa SEG 57, 2007, Nr. 1054, 1094.



Abb. 8:  
 Grabstele für  
 Licinnia.

- μητρί μνή-  
 6 μης χάριν.

Lucia, die Tochter des Deios (ihrer) Mutter  
 Licinnia, die Tochter des Philetos zum Gedenken.

Z. 2-3. Λικικινία lapis.

Der Name Deios durch andere Inschriften aus Hierapolis bekannt<sup>30</sup>, dagegen bezeugt die Namen Lucia, Licinnia und Philetos im Raum Hierapolis allein dieses Grabdokument.

## 8) Grabstele für Tauriskos (Abb. 9)

Mittlerer Teil einer Grabstele aus Marmor, deren obere und untere Teile abgebrochen sind. Er wurde im Hausgarten von Osman Çakır aufgefunden. Den Angaben der Ortsansässigen zufolge wurde sie aus Hierapolis verbracht. Die Schrift ist hoch professionell, die verhältnismässig dünn eingemeißelten Buchstaben sind in derselben Größen und Abständen. Maße: H.: 17 cm; Br.: 28 cm; T.: 5 cm; Bh.: 3 cm. Datierung: Kaiserzeitlich, am wahrscheinlichsten 1. Jh. n. Chr.

- [-----]  
 2 [-----]  
 [-----τῶ]  
 4 πάπῳ καὶ Ταυρί[σ]-  
 κῳ β' τῶ πατρὶ  
 6 μνήμης χάριν.

<sup>30</sup> Baz 2007, Nr. 151, 169, 170.

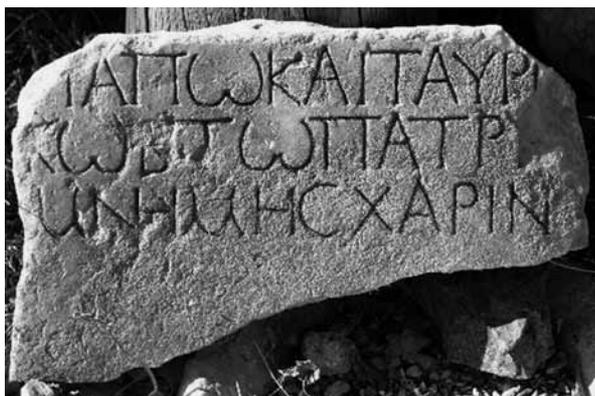


Abb. 9: Grabstele für Tauriskos.

[n.n... seinem / ihrem Großvater [...] und (seinem / ihrem) Vater Tauriskos, dem Sohn des Tauriskos, zum Gedenken.

Z. 4.  $\pi\acute{\alpha}\pi\omega = \pi\acute{\alpha}\pi\pi\omega$ , diese Schreibart findet sich auch auf anderen Grabdokumenten<sup>31</sup>.

Z. 6.  $M\bar{N}H\bar{M}\bar{H}\Sigma$  in Ligatur.

Tauriskos ist ein griechischer Name<sup>32</sup>, der mehrfach in Hierapolis bezeugt ist<sup>33</sup>. Außer in Kappadokien finden sich die Belege für den Namen auch aus den Nachbarregionen wie Pontos und Kilikien<sup>34</sup>. Koerner ist der Meinung, dass Abkürzungformeln bei Homonymität in der epigraphischen Kultur der Landschaft Kappadokiens nicht bedeutsam waren<sup>35</sup>. Dennoch gibt es viele Inschriften gerade aus Hierapolis, welche Abkürzungformeln beinhalten<sup>36</sup>.

## 9) Eine fragmentarische Grabstele (Abb. 10)

Unterer Teil einer dünnen Grabstele aus Marmor, deren oberer Teil abgebrochen ist. Er wurde im Hausgarten von Osman Çakır aufgefunden. Er ist unten profiliert und lediglich letzte Zeile ist erhalten. Die Schrift ist wenig professionell, die nach rechts



Abb. 10: Fragmentarische Grabstele.

neigenden und dünn eingravierten Buchstaben besitzen unterschiedliche Größen. Maße: H.: 57,5 cm; Br.: 27 (unten) – 23 (oben) cm; T.: 5 cm; Bh.: 1,2 – 1,5 cm. Datierung: Kaiserzeitlich.

[-----]

[--- τῷ ἰδίῳ θρεπ]-

τῷ μνήμης ἔνεκα.

[n.n... seinem / ihrem Ziehsohn ... ] wegen des Gedenkens.

Der Terminus  $\mu\bar{ν}\eta\bar{μ}\eta\varsigma \acute{\epsilon}\nu\epsilon\kappa\alpha$  zählt zu den kaum verbreiteten Formeln (in den Sprachfloskeln) auf den Grabinschriften von Hierapolis<sup>37</sup>.

## Bibliographie

Anderson et al. 1910

Anderson, J.G.C. / Cumont, F. / Grégoire, H. (éds.), *Studia Pontica III. Recueil des Inscriptions grecques et latines du Pont et de l'Arménie*, Bruxelles, 1910.

Baz 2007

Baz, F. (éd.), *Die Inschriften von Komana (Hierapolis) in Kappadokien*, Istanbul, 2007.

Baz 2009

Baz, F., "Überlegungen zu zwei Münzen aus Hierapolis in Kappadokien und dem dortigen Ma-Kult", in O. Tekin, (éd.), *Ancient History, Numismatics and Epigraphy in the Mediterranean World Studies in memory of Clemens E. Bosch and Sabahat Atlan and in honour of Nezahat Baydur*, Istanbul, 2009, 65-70.

Baz 2012

Baz, F., "Zwei neue Meilensteine Gordians III aus Kappadokien", *Gephyra* 9, 2012, 74-80.

<sup>31</sup> Vgl. Sayar 2000, Nr. 475; Baz 2007, Nr. 110.

<sup>32</sup> Pape-Benseler 1959, 1495; Fraser/Matthews 1987, 429; Osborne/Byrne 1994, 423; Fraser/Matthews 1997, 42; 2000, 401.

<sup>33</sup> Dazu siehe etwa Baz 2007, Nr. 285-287.

<sup>34</sup> Grégoire 1909, Nr. 20; Anderson et al. 1910, Nr. 51, 56; Sayar 2000, Nr. 52; 2001, 90.

<sup>35</sup> Koerner 1961, 126; Berges-Nollé 2000, 190.

<sup>36</sup> Baz 2007, Nr. 89, 114, 144, 191, 208, 217, 275. Zuletzt zu entsprechenden Formeln Kokkinia 1996, 133-134.

<sup>37</sup> Baz 2007, Nr. 151, 186, 198 und 249.

- Berges/Nollé 2000  
Berges, D. / Nollé, J. (éds.), *Tyana. Archäologisch-historische Untersuchungen zum südwestlichen Kappadokien I-II*, Bonn, 2000.
- De Jerphanion/Jalabert 1911  
De Jerphanion, G. / Jalabert, L., “Taurus et Cappadoce”, *MUSJ* 5, 1911, 311-328.
- Fraser/Matthews 1987  
Fraser, P.M. / Matthews, E. (éds.), *A Lexicon of Greek Personal Names. Volume I, The Aegean Islands, Cyprus, Cyrenaica*, Oxford, 1987.
- Fraser/Matthews 1997  
Fraser, P.M. / Matthews, E. (éds.), *A Lexicon of Greek Personal Names. Volume III A, The Peloponnese, Western Greece, Sicily and Magna Graecia*, Oxford, 1997.
- Fraser/Matthews 2000  
Fraser, P.M. / Matthews, E. (éds.), *A Lexicon of Greek Personal Names. Volume III B, Central Greece from the Megarid to Thessaly*, Oxford, 2000.
- French 1988  
French, D., *Roman Roads and Milestones of Asia Minor, Fasc. 2,1 and 2,2: An Interim Catalogue of Milestones*, Ankara, 1988.
- French 2007  
French, D., “Inscriptions from Cappadocia II. Museums of Yozgat, Kırşehir, Hacıbektaş, Nevşehir, Ürgüp, Aksaray, Konya Ereğlisi, Kayseri, Sivas”, *EA* 40, 2007, 67-108.
- Gregoire 1909  
Gregoire, H., “Rapport sur un voyage d’exploration dans le Pont et en Cappadoce”, *BCH* 33, 1909, 3-169.
- Hagel/Tomaschitz 1998  
Hagel, S. / Tomaschitz, K. (éds.), *Repertorium der westkilikischen Inschriften*, Wien, 1998.
- Hall 1968  
Hall, A.S., “Notes and Inscriptions from Eastern Pisidia”, *AS* 18, 1968, 57-92.
- Harper 1968  
Harper, R.P., “Tituli Comanorum, Cappadociae”, *AS* 18, 1968, 93-147.
- Justi 1895  
Justi, F., *Iranisches Namenbuch*, Marburg, 1895.
- Koerner 1961  
Koerner, R., *Die Abkürzung der Homonymität in griechischen Inschriften*, Berlin, 1961.
- Kokkinia 1996  
Kokkinia, Chr., “Zur Abkürzung der Homonymität in griechischen Inschriften”, *ZPE* 111, 1996, 133-134.
- Labarre et al. 2007  
Labarre, G. / Özsait, M. / Özsait, N., “Sites et inscriptions de la plaine cillanienne”, *Anatolia Antiqua* 15, 2007, 113-146.
- Laminger-Pascher 1985  
Laminger-Pascher, G., “Zu den Frauennamen auf -ῆς”, *EA* 6, 1985, 83-86.
- Mitchell/French 2012  
Mitchell St. / French, D. (éds.), *The Greek and Latin Inscriptions of Ankara (Ancyra). Vol. I From Augustus to the End of the Third Century AD*, München, 2012.
- Osborne/Byrne 1994  
Osborne, M.J. / Byrne, S.G. (éds.), *A Lexicon of Greek Personal Names. Volume II, Attica*, Oxford, 1994.
- Pape/Benseler 1959  
Pape, W. / Benseler, G. (éds.), *Wörterbuch der Griechischen Eigennamen I-II*, Graz, 1959.
- Ricl 1997  
Ricl, M., “CIG 4142- A Forgotten Confession-Inschrift from North-West Phrygia”, *EA* 29, 1997, 35-43.
- Robert 1963  
Robert, L., *Noms indigènes dans l’Asie-Mineure Gréco-Romaine*, Paris, 1963.
- Sayar 2000  
Sayar, M.H. (éd.), *Die Inschriften von Anazarbos und Umgebung. Teil I Inschriften aus dem Stadtgebiet und der nächsten Umgebung der Stadt [Inschriften griechischer Städte aus Kleinasien, 56]*, Bonn, 2000.
- Sayar 2001  
Sayar, M.H., “Weihung an Dionysos aus Rhosos”, *EA* 33, 2001, 89-93.
- Schmitt 1978  
Schmitt, R., “Die theophoren Eigennamen mit altiranisch \*Mθρα-”, *Acta Iranica* 17, 1978, 395-455.
- Schwertheim 1985  
Schwertheim, E., “Neue Inschriften aus Miletupolis”, *EA* 5, 1985, 77-88.
- Solin 1996  
Solin, H., *Die stadtrömischen Sklavennamen I-III*, Stuttgart, 1996.
- Strubbe 2005  
Strubbe, J. (éd.), *The Inscriptions of Pessinous [Inschriften griechischer Städte aus Kleinasien, 66]*, Bonn, 2005.
- Takmer et al. 2006  
Takmer, B. / Arslan, M. / Tüner Önen, N., “New Inscriptions from Kayseri Museum I”, *Gephyra* 3, 2006, 169-181.
- Zgusta 1964  
Zgusta, L., *Kleinasiatische Personennamen*, Prague, 1964.